It's a Certainty! There's no doubt about it!!

Huyler's

COCOA AND CHOCOLATE

are known for that Rich, Delicious Flavor, indicating QUALITY! PURITY! STRENGTH!

YOUR GROCER SELLS IT ONCE TRIED - ALWAYS USED


## MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

**Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.**

MARIAGES — Benito Martinez à Rosa Barabdo, Jos. Rein, Jr. à Rosina Martello, Jos. H. Schaffenberg à Corinne Lefeure, Harvey Johnson à Emma Augustine, Raymond P. Schaeffer à Veuve Wm Kippers, Ludwig Muller à Wilhelmina Seeman, Emile P. Dumestre à Veuve Jeremiah Corcoran, Jos. P. Delatte à Veuve Thomas Stewart, Jos. J. Mary à Marie Johnson, Léonce Maskey à Mme Angelina Learson, Jacob Zeller à Viola Krammer, George Parker à Rita Marchand, Charles W. Hope à Lyda C. Frankuchu.

NAISSANCES — Mmes Simon Barric, un garçon; Charles Bordes, une fille; John Butler, une fille; Bernard Winter, une fille; Jos. Callahan, une fille; Jos. Kihnemann, une fille; Patrick F. Trower, un garçon; Louis Cantelli, une fille; Francis X. Martin, une fille; Jefferson W. Pease, une fille; Edgar O. Jaolonowski, un garçon; Wm R. Jordan, un garçon; Antonio Santo Foppe, une fille; Edward Brady, une fille; Jos. Tonti, un garçon; Charles F. Rowan, un garçon; Jas. Comiskey, un garçon.

DECES — John Connill, 73 ans, 2035 Lafayette; Olympe Gaussion, 75 ans, 3115 Nord Prieur; Mme Emma Carrère, 33 ans, 1941 St Claude; Frederick Griff, 30 ans, 2516 St Thomas; Jacob Reuther, 28 ans, 1121 Annunciation; Veuve Margaret T. M. Oliver, 20 ans, 2129 Royale; Aimée M. West, 8 ans, 759 Camp; George A. Engert, 11 mois, 906 Felicité; Charles Wilson, 34 ans, 118 Sud Robertson; Bertradine Parker, 7 mois, 116 Sud Robertson; Charles Mincette, 69 ans, 122 Nord Villere; Andrew Black, 14 mois, 2209 Bourbon; Antonio Mastrica, 32 ans, Hôtel Dieu; Della Green, 10 ans, 2009 Clio; Henrietta Pratt, 10 ans, Asile Lafon; Ernest Ducongé, 21 ans, Hôpital de Charité; Lucinda Smith, 27 ans, 2039 Washington; Edith Taylor, 40 ans, 545 Josephine; Wesley Blakemann, 6 ans, 2516 Freret; Betsy Ogeese, 5 mois, Amelia et Annonciation; Thos Baggs, 33 ans, 2320 Deuxième; Mary E. Kelly, 43 ans, Hôpital de Charité; Vve Jos. Bartach, 71 ans, 1107 Lafayette; Paul Aremor, 38 ans, 2026 St Claude; Nicolo Marana, 50 ans, Royale et Quartier.

## TRIBUNAUX.

**Cour Civile de District.**

Louisiana Improvement Co. vs Mme Ursule F. Muller, action en recouvrement de $103.93 sur un contrat de pavage.

Arthur Jahraus vs M. et Mme A. Monteleone, demande de partage.

La Ville de la Nouvelle-Orléans vs Geo. Schenck, Madeline Graessel et Samuel Hooper, expropriation.

Kohlmeyer, Jacob et Hyams Co. vs René Montagnet, confession de jugement de $159.35.

Mary Clermont vs Frank Clermont, demande de divorce.

Priscilla Gaspard vs Eugene Gaspard, demande de divorce.

Demande d'émancipation:

Marie Bunel.

Successions ouvertes:

Jno E. Estopinal, Margaret Kane, Louis W. Weston, N. Y. Fryer, F. F. Chase, Patrick Collins, Caroline Geiser, Amelia Beelman.

**Deuxième Cour Inférieure**

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Louis Stephens, larcin; Fred Lewis, port d'arme cachée; Jacob Goldman, larcin; Frank Hayes, attaque et blessure.

Mis sous caution:

Félix King, menaces.

Condamnation:

Emma Alexander, actes de violence, $10 d'amende ou 15 jours de prison.

Acquittés:

Jos. Armand, actes de violence; Mme J. Hoffman, diffamation; John Everich, larcin.

## FAITS DIVERS.

### Délai réclamé.

Les jeunes garçons de la maison de refuge, avenue Nashville, doivent être transférés dans l'immeuble qui appartient à Société pour la Prévention de la cruauté à l'égard des enfants par le commissaire Bishop, chef du département de la police et des édifices publics.

L'ancienne construction sera réparée et appropriée comme école publique.

L'agent spécial de la société, M. Agnew, s'est présenté au bureau de M. Wm Brady, commis en chef du commissaire Bishop, hier matin, et a averti ce commis que la société était prête à se charger des pensionnaires de la Maison de Refuge, mais que si les enfants dont elle s'occupe ont à prendre charge, ils devront rester dix jours de plus dans la maison où ils se trouvent, afin de pouvoir faire certaines accommodations utiles dans la nouvelle demeure qui leur est offerte.

On a été stipulé, quand on a pris des arrangements à l'égard de la commission actuelle, que la maison de refuge serait évacuée le jour même où M. Agnew recevrait ses pensionnaires. M. Brady, en conséquence, a averti M. Agnew qu'il ne pouvait personnellement lui donner une réponse ferme, mais qu'il transmettrait sa requête à M. Bishop, qui seul pouvait accorder une autorisation de ce genre.

## CAS NOUVEAU.

Un procès a été intenté hier matin au nom de Théodore Jimison par son avocat, M. Jean Alonzo Woodville, contre la maison Baxter et Cie et la Banque Nationale de l'Etat.

Cette réclamation est intéressante parce qu'elle fixera probablement certains points légaux dont la solution n'a point encore été réclamée dans les conditions où se trouve le plaignant.

Vendredi dernier, M. Jimison a déposé $50 entre les mains de MM. Baxter and Co., qui ont un dépôt ici à la Banque Nationale de l'Etat. M. Jimison n'a donné aucune indication concernant l'emploi qu'on devait faire de ses $50. Le lendemain on apprenait la déconfiture de la maison Baxter and Co. On a fait aussitôt une réclamation pour recouvrer son argent, alléguant qu'il n'en avait pas indiqué l'emploi et qu'il en était toujours, par ce fait, propriétaire, et annonçant aussi qu'il aurait recours à des writs d'attachement et de séquestration contre la banque et contre la maison Baxter et Cie. M. Woodville a fait valoir les raisons de son client et la décision de la cour est attendue avec un vif intérêt.

### Incendie sans importance.

Un incendie s'est produit, hier matin, dans l'exploitation d'asphalte de la Compagnie Sicilienne, rue Sud-Peters. Les dommages sont insignifiants: ils s'élèvent à $15.

## SOUMISSIONS REMISES.

Le bureau des égouts et des eaux a été spécialement convoqué hier dans l'après-midi à l'effet de décacheter les soumissions des entrepreneurs qui se sont inscrits pour exécuter les travaux réclamés.

M. le Maire Capdevielle présidait cette séance à laquelle assistaient les entrepreneurs ou leurs représentants.

Parmi les différentes soumissions remises sous pli cacheté étaient:

Contrat I — Camden Iron Works, Camden, N. Y.; United States Cast Iron Pipe Company, New-York; Irwin Brothers, Nouvelle-Orléans; Dowdle et Windett, Nouvelle-Orléans.

Contrat A — A. L. Patterson and Co., Mason, Gie; McGovern Construction Co., Trenton, N. J.; F. Robertson and Co., Nlle-Orléans.

Contrat K — Guild and Co., Chattanooga, Tenn.; Irwin Bros., Nlle-Orléans; A. L. Patterson and Co., Macon, Gie; McGovern Construction Co., Trenton, N. J.; F. Robertson and Co., Nlle-Orléans.

Contrat L — Irwin Brothers, Dowdle et Windett, tous deux de la Nouvelle-Orléans.

Une autre soumission cachetée a été remise, mais elle n'a point été prise en considération. M. Fred. A. Moulet, de Boston, Mass., ayant omis pour le contrat I de joindre dans l'enveloppe le chèque qui était requis comme preuve de bonne foi.

Les soumissions ont été toute référées à M. Earl, le surintendant du bureau.

### Secondes élections primaires.

M. le président E. B. Kruttschnitt, du comité central démocratique de l'Etat, a annoncé, hier dans l'après-midi, que le 23 février avait été définitivement choisi pour les secondes élections primaires.

Les votants auront à décider qui sera nommé pour être auditeur. MM. Bentman et Frazee postulent pour cette place; M. Steele, qui s'est présenté pour la trésorerie, a pour concurrent M. Smith.

### Désertion

I. H. Voz, employé chez White, rue des Remparts, a été, hier matin, accusé de désertion par sa femme, qui a trois enfants avec lesquels elle demeure 1154 rue Franklin.

L'affidavit a été fait à la première cour criminelle de cité.

### Permis de bâtir.

Un permis de bâtir a été accordé, hier matin, par l'intermédiaire de l'ingénieur de la ville, à M. John May, qui se propose de faire construire une résidence valant $1,000 à l'angle des rues Première et Prytania. Cette demeure sera, dit-on, l'une des plus confortables de la Ville du Croissant. L'architecte choisi se propose d'y installer les plus modernes améliorations.

### Rue ouverte

Son Honneur le maire Capdevielle a donné, hier matin, des instructions pour faire ouvrir la rue Bourgogne, depuis la rue Pologne jusqu'à la rue Delery, d'après les indications de l'ordonnance 1407. L'avocat de la ville, averti, devra faire les expropriations nécessaires à bref délai.

### Ventes inscrites au bureau d'aliénations

P. A. Arceneaux à Mme Amelia Arceneaux, deux terrains bornés par les rues Robert, Soniat, Laurel et Annonciation, $2000.

Maria C. Voisen à Isaac Dahlman, un terrain borné par les rues Chartres, Iberville, Decatur et Bienville, $9500.

C. Sick à Alf. Lanneaux, un terrain borné par les rues Tonti, Rocheblave, Havane et St-Bernard, $110.

G. Grundmaner à John Walch, un terrain borné par les rues Cleveland, Dorgenois, Palmyre et Rocheblave, $1,150.

Teutonia Loan & Building Co. à Mlle Margaret L. Barth, un terrain borné par les rues Canal, Lopez, Iberville et Rendon, $2,000.

D. L. Weil à Geo. E. Gail, deux terrains bornés par les rues Saratoga, Melpomène, Remparts et Thalie, $4,000.


Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon.

UN ARTICLE DE TOILETTE D'UNE GRANDE FINESSE.

Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle.

PRÉPARÉE PAR

J. W. Lyon, D.D.S.

7 jan - 1 an - mer


### Désespérée.

Philomène Clara Burbay, une jeune femme a par trois fois essayé de se suicider.

Elle se dit veuve et la perte de son mari semble lui avoir enlevé la conscience de ses actes.

Elle a refusé de donner son véritable nom à la police et au coroner Richard, disant que depuis huit ans on la connaissait sous le nom de Voiter.

Elle a déclaré que d'ici-elle attendre dix ans elle trouverait moyen de se suicider.

Elle dit s'être mariée à l'église des Jésuites et raconte que son mari est mort trois jours après, d'une pneumonie à l'Hôpital de Charité. Elle ajoute qu'il était caissier dans une banque.

Hier matin, étant sur la levée, près de la rue Joliet, ses allures bizarres ont attiré l'attention. On l'a vue enlever son manteau et entr'ouvrir son corsage. William Nuss, qui l'observait, a deviné ses intentions et il est arrivé à temps pour l'empêcher de se noyer. Elle a insisté pour qu'on la laissât libre de se suicider, disant qu'elle arriverait tôt ou tard à ses fins. M. Nuss l'a remise à la police, qui l'a emmenée dans une de ses voitures. Elle a tenté alors de s'étrangler avec ses gants, puis de se blesser avec son épingle à chapeau.

### Grand Jury.

Sur la demande du shérif T. Reilly, le grand jury sera prié de faire une enquête au sujet de l'évasion de Louis Lips, George Conkling, Joe McGuire, Joe Quarzeles, Frank Rogers et Eddie Carroll.

Cette enquête a commencé hier matin, à la cour criminelle. M. le Sheriff Reilley et ses députés étaient présents. Ils ont pénétré dans la cellule des fugitifs: ils se sont rendu compte de la façon dont l'évasion de ces jeunes gens s'était faite: ils ont enlevé les briques qui formaient un tuyau pour le prompt écoulement des eaux ménagères, après s'être assurés qu'ils pourraient entrer dans cet espace étroit. McGuire et Quarzeles prétendent qu'un obligeant spectateur de leur fuite leur a ouvert sa fenêtre pour qu'ils pussent s'enfuir plus facilement, sachant qu'ils étaient prisonniers.

Il est allé ensuite leur ouvrir la porte de la rue. Ils disent ne pas connaître leur libérateur, mais pouvoir le reconnaître facilement.

Quant à leur quatre camarades, pas de nouvelles jusqu'ici, mais on pense qu'on ne tardera pas à les rattraper.

### Pétition retirée.

M. C. J. Commander, qui avait présenté une pétition demandant au Conseil municipal l'autorisation d'ouvrir un bar-room à l'angle de l'avenue St-Charles et de la rue Krato, l'a retirée, sur le conseil que lui a donné un de ses avocats.

### VOLS.

Ces jours derniers un voleur a pénétré dans la demeure de M. J. V. Guillotte, à l'angle des rues Louisa et St Claude, et en a emporté des bijoux d'une valeur de $615.

Ce n'est qu'hier que Mme Guillotte s'est aperçue du vol.

—La pharmacie de L. L. Szabery située à l'angle des rues Dauphine et Indépendance a été visitée par un voleur hier matin, entre deux et six heures. Il y a pris une somme de $2.00.

### Testament validé.

Le testament olographe de feu Henriette Schmitt a été ouvert à la cour civile de district pour y être validé. Cette formalité a été remplie par le juge W. B. Sommerville.

La testatrice nomme comme exécutrice testamentaire Mme. Elisa Schmitt, Alice Schmitt et Ernest Schmitt, étant ses seuls héritiers et légataires universels et ayant chacun une part égale.

### Inventaire.

L'inventaire de la succession de Mme Annie W. Adams, femme de Charles W. Von Fleet, a été inscrit à la cour civile de district hier. Les effets personnels ont été évalués à $250.00.

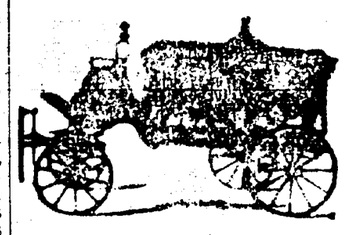
## DECES.

COIRON. — Décédé mardi, le 2 février 1904, à 5.30 heures a. m., MARIE EMILIE COIRON, âgée de [illegible] ans. Le service funèbre aura lieu mercredi, le 3 février à 10 heures du matin, à l'Eglise de St-Jean Baptiste, à l'angle des rues Dryades et Clio.

Enterrement privé.


JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Henri Bonnot, Directeur

No 623 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1042

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE, GERANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.

30 aout—1 an

TELEPHONE 2021

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept —1an


## AVIS SPECIAUX.

SOUTHERN INSURANCE CO., de la Nouvelle Orléans, No 314 rue du Camp — Nouvelle Orléans, Lne, le 1er février 1904. A une élection annuelle pour les Directeurs de cette compagnie pour l'année suivante, tenue le 7 décembre 1903, les actionnaires suivants ont été élus à savoir:

| | |
|---|---|
| T. J. Woodward | O. W. Miltenberger. |
| Frank Roder. | Charles Weiss. |
| S. V. Fernaris | F. Raquet. |
| Geo. H. Dunbar. | S. Pizzati. |
| J. R. Jaeger. | Geo. Lanaux |
| James Lathrop | John A. Lawsins. |
| Scott McGehee. | Km. Christ |
| Prof. W. C. Stubbs. | Ernest Miltenberger. |

Et à une réunion du Bureau des Directeurs tenue ce jour, les officiers suivants ont été unanimement réélus à savoir: Ernest Miltenberger président, Thos J. Woodward vice-président; Scott McGehee, secrétaire.

SCOTT McGEHEE Secrétaire

2 fev—5 f

### Je peux vendre promptement

Pour du comptant, sans publicité locale vos affaires, propriété foncière ou association peu importe où elles se trouvent situées. Envoyez-moi les renseignements complets, les prix etc. S'adresser

CHAS E. POWELL,

19 W. rue Mohawk.

26 jan—1m Buffalo, New York

### Soumissions Cachetées.

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle Orléans. No 337 rue Carondelet — Nouvelle Orléans, le 25 janvier 1904 — Des soumissions cachetées seront reçues par le Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle Orléans, à leur bureau, No 337 rue Carondelet, jusqu'au jeudi, le 18 février 1904, à 7.30 heures p. m. pour la construction du Hangar en Acier de la rue Girod.

Dépôt, $2.000. Paiement quatre-vingt pour cent mensuellement. Bon du montant entier du contrat.

Plans formes de soumissions, etc., sont enregistrés au bureau de l'ingénieur J. F. Coleman, No 205 Bâtisse Hennen, Nouvelle-Orléans, par lequel des jeux complets seront fournis sur un dépôt de quinze dollars, ($15); le dépôt sera remboursé sur la livraison dudit jeu en bon état.

Le droit est réservé de rejeter chacune ou toutes les soumissions. Les soumissions doivent être adressées: Soumission pour le Hangar en Acier de la rue Girod.

HUGH McCLOSKEY, Président.

26 janv—26 janv au 18 fév inclus

## PETITES ANNONCES

DEMANDE — Fille compétente pour travail de maison, au premier. S'adresser immédiatement 1635 rue Sixième.

3 fév—1f

ON DEMANDE — PLUSIEURS PERSONNES industrieuses dans chaque état, disposées à voyager pour une maison établie depuis douze ans avec de grands capitaux et à se rendre chez des négociants et agents pour leur offrir une branche d'affaires heureuses et profitable. Engagement permanent. Salaire, $24 par semaine plus tous les frais de voyage et d'hôtel avancés en espèces toutes les semaines. Expérience pas essentielle. Donnez références et envoyez en même temps enveloppe portant votre adresse. NATIONAL, Caxton Bldg, Chicago. 28 janv—6 f

VENTE pour cause de santé — Liquidation des existences, livres d'école et fournitures de bureau, rue Royale, 733.

6 janv—1m


NEW St-CHARLES HOTEL

Moderne. A l'épreuve du Feu.

Première Classe.

Pouvant recevoir mille personnes

Plans Américains et Européens.

BAINS DU ST-CHARLES

Turque—Russe—Romain—Ordinaire.

OUVERT JOUR ET NUIT.

Les Lundis, Mercredis et Vendredis sont les jours pour les dames, de 8 heures a. m. à 3 heures p. m.

A. R. BLAKELY & CO., Limited, Propriétaires.

17 déc 6m

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB,

Commençant le Jeudi, 26 Novembre.

6 COURSES PAR JOUR.

Admission au Grand Stand.....$1.00

Dames..... 50c

22 nov—4m

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHÉ

SUR LE NEW ORLEANS, FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

PATURAGE SONIAT,

4 milles au-dessus des limites de la ville, à 1/4 de mille du Harahan Crossing.

Foin, chevaux et vaches à vendre; le soin le meilleur du stock, beaucoup d'eau, terres à louer convenables pour le coton, le riz et les légumes. S'adresser à Lucien Soniat, sur les lieux ou à la station B., Carrollton P. O., Lne.

26 jan—1m


## AMUSEMENTS.


THEATRE DE L'OPERA

Grand Événement Artistique.

MERCREDI 3 FEVRIER 1904

Bénéfice de Mme Bressler-Gianoli, 1er acte de "Messaline".

2me acte de "Le Prophète".

(Place publique — La Cathédrale)

Grand Bal et par tout le corps de ballet.

Pour la première fois en Amérique —

"ORPHÉE"

Opéra [illegible]

Ouverture par l'Orchestre sous la direction de M. Lagoe — 2me tableau du 3me acte

Grande Apothéose "Le Triomphe de l'Amour"

Vendred, le 5 février — 3me [illegible] d'abonnement — Mercredi 3 fév. 1f

ST. CHARLES Orpheum

VAUDEVILLE MODERNE

Fison et Error, La Famille [illegible]

Dumitreseu, Van Auken et Vanderson, A. Holt

La Carmoutella, Werden et Gradwin

Troupe Werner Amoros, Scènes Animées

Soirs..... 10, 25 et 50c

Matinées quotidiennes, excepté lundi, 10 et 25c

2 fév—5f

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine.

Matinée Mercredi et Samedi à 1

"Il y a des de Roi que De Do"

HENRY W. SAVAGE OFFRE

RICHARD GOLDEN

Dans le succès de comédie-opéra de la décade

KING DODO.

Par Pixley & Luders, auteurs de "Prince of Pilsen".

Charmante Cour Chorale. Effets de Scène Spéciaux. 20 Orchestre Augmenté 20

Dimanche Soir—Creatore et son Orchestre.

Lundi, 8 Février—JOHN DREW.

2 fev—5f

GRAND. Toute cette Semaine.

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi, à 2 p. m.

Baldwin-Melville Stock Co.,

Présentant le Nouveau Succès de Melodrame,

The Evil Men Do.

Dimanche Matinée, 7 Février—RESURRECTION. 2 fév—5t

CRESCENT Ce Soir et toute la semaine

Matinées: Mar., Jeu., et Sam. à 1

J. R. Stirling Presents Jas Salvini

La Comédie une Artistique

ROSE MELVILLE.

Dans la Pièce Caractéristique,

SIS HOPKINS.

Dernière Fois Dernière Chance

De voir la Fameuse "SNAKENTINE DANCE."

La semaine prochaine—AL. H. WILSON

2 fév—5f

CHARLES FOUNTON'S

NEWCOMB Soirs.....8 Matinées 2

Rue Dryades (University Place), près Canal.

Matinées Dim., Lun., Mer. et Sam.

J. MORRIS SULLIVAN Présente

A Life's Mistake.

Brillant et Pur comme une Fleur en Juin.

Soirs....10, 20, 30c. Matinées....10, 25c

Gratis pour les Dames les Lundis Soirs.

31 jan—6f

GRAND BAL PARE

—DONNÉ PAR LA—

SOCIETÉ FRANÇAISE

De Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans

—A LA—

SALLE DES ODD FELLOWS,

Rue du Camp, en face la place Lafayette.

LE JEUDI, 4 FEVRIER 1904.

PRIX DU BILLET.....$1.00

Les invitations gratuites de dames sont délivrées par le Collecteur et Messieurs les Administrateurs de la Société.

10 jan—10 17 24 31—fév 2 3 4

OPERA FRANÇAIS.

MATINEE SAMEDI.

6 FEVRIER.

PATTI

PRIX: $2, $3, $4, $5, $6 et $7.50

Direction ROBERT GRAU, Incorporée.

Sièges en vente, LUNDI PROCHAIN, 9 a. m., chez Grunewald. Les ordres sont reçus maintenant. Les pianos Steinway en usage.

3 fev—4f


n'avait il pas dit, lui-même, qu'on n'avait pas idée de conduire une bête ainsi!"

Monsieur le duc expliqua complaisamment que les femmes, quand elles prennent un plaisir, ne sentent jamais leur fatigue et ne se figurent pas qu'il y ait une limite à la force d'un animal.

Cette histoire du poney prit une importance extraordinaire, effaçant très aisément les idées au moins baroques qui avaient hanté, un moment, l'esprit du cocher, du valet de pied et du groom. D'ailleurs, pourquoi se figurer.... "des choses", quand on voyait M. le duc si enchanté? Et si un soupçon leur était resté, il eût été bien vite effacé par l'attitude si sereine de madame la duchesse, lorsqu'elle descendit pour le dîner.

Et sereine, en effet Marthe l'était, parce que, à son désespoir, à sa faiblesse de tout à l'heure, avait succédé la résolution formelle de tout briser, de briser avec tout....

Il lui semblait qu'elle était comme un prisonnier, devant qui viennent de s'ouvrir les portes de sa geôle. Toutes étaient tombées, instantanément, même sa crainte et son amour de sa mère, même le remords de causer de l'ennui à son père.... Tant pis pour tous ceux qui l'avaient précipitée dans cette impasse! On n'a pas le droit de profaner une vierge! Et si l'amour vainqueur avait si facilement écarté ce qu'on prétendait lui imposer comme un devoir, c'est que Dieu le voulait ainsi .... Dieu qui avait laissé infécondé la passion de son mari et qui, sauf les très rares minutes où le bien aimé avait pu posséder toute sa tendresse, avait laissé s'accomplir l'admirable mystère de la création.

Sereine, elle l'était, comme celui qui va combattre loyalement, bien en face, son adversaire; sa joie était indicible, surtout, de s'échapper enfin de toute cette tromperie. Et elle détestait un peu moins son mari, depuis qu'elle se croyait délivrée de lui.

Car c'était la plus folle des forfanteries que d'oser dire que cela dépendait de lui qu'elle reconquît sa liberté. Si elle s'asseyait encore à sa table, c'était par un sentiment de grande politesse pour le décorum auquel il avait encore droit tant que la séparation n'était pas devenue officielle entre eux. Mais une heure de discussion suffirait, ce soir: très simplement, très loyalement, elle reconnaîtrait tous ses torts, sans essayer d'en faire remonter la responsabilité à ses parents.... Et une seule chose la faisait frissonner; l'inévitable d'une rencontre entre son mari et le père de sa fille; dans sa droiture, c'était l'unique solution qu'elle entrevoyait.... Et vraiment, à voir ce mari et cette femme, entre qui grondait un drame de mort, on se fût demandé lequel avait la conscience la plus tranquille.

Après le repas, il continuèrent de donner la même comédie à leurs gens. Ils ne causèrent pas; on ne peut pas exiger de deux époux qui viennent de passer une heure dans le tête-à-tête d'un dîner, qu'ils bavardent encore; madame la duchesse semblait extrêmement placide, tandis qu'elle lisait une revue; et on entendit le duc chantonner, pendant qu'il fumait son cigare sur la terrasse. On le vit, enfin, s'occuper, fort gracieusement, de servir le thé à sa femme; l'unique incident de la soirée fut que la duchesse laissa tomber sa tasse et que le duc dit en riant:

—Voilà ce que c'est que de malmener un pauvre petit poney! Je parie que vous en avez encore les poignets tout meurtris, les doigts tout tremblants .... Et voilà comment on perd une si délicieuse toilette....

Mais ce petit reproche de.... "rien", comme le remarqua la femme de chambre de la duchesse qui avait apporté le thé, fut-il désagréable à la jeune femme? ....Elle jeta alors un regard presque indigné à son mari....

Oh! oser la plaisanter encore là-dessus, quand, entre eux deux, ne devaient plus être échangées que des pensées si graves!....

La femme chambre jugea son d'intervenir.

—Oh! madame la duchesse, il suffirait que madame la duchesse enlève immédiatement sa jupe.... ....Ça beau être du liberty.... en la mettant à sécher tout de suite....

—Oui....oui, vous avez raison!....

Et Marthe remonta précipitamment chez elle, les nerfs si violemment tendus soudain, qu'à peine débarrassée de sa robe, elle renvoyait momentanément sa femme de chambre, sous prétexte qu'elle allait écrire.

Dès qu'elle fut seule, elle éclata en sanglots, se sentant toute faible et désemparée devant la raillerie de son mari.... Et comme déjà le pas de ce dernier retentissait dans son cabinet de toilette, une indicible terreur l'envahit: si ce n'était pas un combat et une rupture qui se préparaient? Si vraiment il voulait la garder?

Et voilà que onze heures sonnaient.. Dans un instant, toute la domesticité se serait retirée dans les communs.... Dans une heure, toute la maison dormirait....

Le pas de son mari s'entendait, maintenant, dans le grand couloir qui passait devant leurs chambres .... La surveillance qui ne se relâchait pas un instant. Si, à cet instant suprême, elle essayait encore d'écrire, sa lettre serait sûrement interceptée....

Bientôt le duc allait pénétrer chez elle; sa pudeur, tout à coup, en était épouvantée.....

S'il entendait non seulement la garder, mais s'il la voulait sienne encore?....

—Mais enfin, pourquoi, pourquoi tiendrait-il tant à me garder? Quel intérêt l'y pousse? Quel but poursuit-il donc? ...

Elle entendait bien lui échapper, pourtant!....

Un instant elle eut envie de rappeler et de garder sa femme de chambre auprès d'elle; n'avait-elle pas le droit d'être un peu souffrante? ..... Mais ce ne serait qu'un retard de quelques heures.... Et son mari se figurerait qu'elle avait peur..

Non, non! elle ne le redoutait pas! Fièrement, comme s'il avait été déjà là, elle se redressa, toute gonflée de son amour et de sa tendresse maternelle ....Elle allait l'attendre, la tête haute et, avec une énergie d'homme, reconquérir sa liberté.

Et quand sa femme de chambre vint prendre ses derniers ordres, elle la remercia:

—Vous pouvez vous coucher, ma fille, lui dit-elle, fort tranquillement.

—Madame la duchesse ne veut pas que je la déshabille complètement?

—Merci. J'écrirai sans doute assez tard.

Et elle eut l'air de s'installer à sa table.

Mais dès que la servante se fut retirée, elle enlevait vivement la robe d'intérieur en soie floue et dentelle, qu'elle avait mise tout à l'heure, et revêtait le petit costume tailleur qu'elle portait aujourd'hui. Ce n'était presque rien que ce détail de toilette; mais un esprit aussi subtil que celui de son mari ne s'y tromperait pas.

Et, en effet, lorsque, quelques instants plus tard, le duc s'introduisait chez elle, fort délibérément, l'allure aussi sarcastique que dominatrice, ce fut sa première remarque:

—Oh, oh, ma chère Marthe... quel triste déshabillé pour me recevoir!

—Ah, monsieur, répliqua-t-elle, avec un sursaut de répugnance, je vous croyais assez de goût pour ne pas railler quand tout est si grave entre nous!

Il y eut bien une lueur fauve, en ses yeux; mais, très vite, il redevenait doucereux comme sa mère. Et, avec la plus caressante ironie, il répondait:

—Rien n'est grave, en ce monde, ma chère Marthe, que ce qu'on veut faire grave. Qu'un déplorable malentendu soit intervenu entre nous, je ne le nierai point, puisque, malgré l'énergie avec laquelle je me refusais, et ma mère encore plus que moi, à y croire, il a bien fallu que je m'incline aujourd'hui devant l'évidence.... Vous ne nierez pas, je pense?

—Sur ce point, du moins, monsieur, il n'y a plus de malentendu, entre nous! Certes non, je ne nierai pas ce que vous avez si traitreusement découvert et que je n'eusse pas hésité à vous dévoiler moi même depuis longtemps, si je n'avais été retenue par tous ces inutiles préjugés dont on embarrasse notre conscience.... Mais je suis prête à proclamer devant tous....

—Devant moi, d'abord, s'il vous plaît, dit-il avec un doux ricanement. Et ensuite, je l'espère bien, devant personne! Vous avez commis une faute; mais l'homme étant la créature de Dieu, doit s'efforcer de se rapprocher de lui: et l'on vous a certainement appris que son indulgence était infinie.... Un mari aussi outrageusement trompé que moi aura évidemment quelque peine à atteindre à semblable degré de bonté; mais, pour peu que vous m'y encourageiez, que vous m'aidiez à supprimer définitivement cette faute de votre vie, je parviendrai....

—Mais je ne vous demande rien, monsieur! interrompit-elle avec violence. Je n'attends rien de votre indulgence! J'accepte, je revendique toutes les conséquences de ma faute. On m'a jetée, malgré moi, dans vos bras .... Votre fortune hypnotisait mes parents.... Moi, Dieu merci! je la dédaigne et ne demande qu'à retourner à ma simple vie de jadis....

*A continuer*